

Rezensionen / recensions / recensioni

Niewiadomski, Christophe & Delory-Momberger, Christine (Éd.). (2013). *La mise en récit de soi. Place de la recherche biographique dans les sciences humaines et sociales*. Villeneuve d'Asqu: Presses Universitaires du Septentrion. 206 p.

Fruit d'un colloque organisé en 2011 par le laboratoire CIREL (Centre Interuniversitaire de Recherche en Éducation de Lille), *La mise en récit de soi* interroge différents cas de recherche biographique. Pour Christophe Niewiadomski et Christine Delory-Momberger, la mise en récit de soi est un dispositif selon lequel un individu se met en scène dans un récit qu'il (elle) se construit soi-même à partir de ses propres barèmes: «autobiographie, récits de vie et histoires de vie, approches cliniques» (p. 10). En fait, d'après Christophe Niewiadomski et Christine Delory-Momberger, le récit de soi n'est ni positif ni négatif; il «peut avoir fonction de résistance et d'émancipation, il peut également donner lieu à des formes plurielles d'assujettissement» (p. 18). L'ancrage disciplinaire de la recherche biographique peut être varié et parfois mixte: en études littéraires, sociologie de l'individu, psychologie, formation des adultes, ou en études de la santé. Ce processus implique «de préciser quel espace de recherche peut être reconnu à la dimension biographique dans le champ des sciences humaines et sociales» (p. 19).

Les sujets abordés sont d'une grande diversité, allant de la biographie littéraire proprement dite (par exemple chez Jean-Paul Sartre) à la sociologie clinique ou encore au «théâtre-récit», une tendance plus activiste et en émergence depuis 1975, axée sur le changement social en milieu défavorisé pour mettre en scène des récits de vie individualisés et théâtralisés (p. 159).

Sur le plan théorique, les différents auteurs convoqués s'inspirent pour la plupart de deux grandes approches disciplinaires, l'une centrée sur la sociologie de Pierre Bourdieu et l'autre dans la continuité des anciennes études de narratologie, assez répandues en France durant les années 1980: on y retrouve même au sixième chapitre un rappel du schéma du modèle de communication de Shannon (p. 94) puis le fameux modèle actantiel de Greimas (p. 96) comprenant le «destinateur» et le «destinataire». Le plus étonnant dans cet ensemble de textes est l'absence de référence à divers travaux portant sur le récit, les identités et le «*storytelling*» effectués depuis une quinzaine d'années par des chercheurs innovateurs comme Michael Bamberg (2006) et Molly Andrews (2004) qui ont pourtant fait avancer cette approche des études narratives dans des voies originales et fertiles (Bamberg 2006; Andrews 2004; Laberge 2010). Ici, si on évoque tout de même l'existence des recherches biographiques (les «*biography research*» et «*Biographieforschung*») effectuées respectivement en Angleterre et en Allemagne dans le chapitre d'Introduction qu'écrivent les deux coresponsables, on peut regretter

l'absence de référence bibliographique à l'un de ces courants (p. 19). Les textes qui suivent ne s'y réfèrent du reste aucunement et l'ensemble de l'ouvrage s'appuie donc de manière évidente sur les travaux français.

Ouvrage destiné aux chercheurs déjà familiers à la sociologie de l'individu et aux études narratives, *La mise en récit de soi* est à conseiller aux doctorants intéressés par l'analyse des récits individuels et des entretiens biographiques. Il ne s'agit pas vraiment d'un outil pédagogique ou pratique, mais bien d'un questionnement théorique, sans objectif méthodologique. En revanche, certains chapitres (7, 9, 10) apportent un éclairage indéniablement utile sur le quotidien des professionnels de l'intervention qui utilisent le récit comme un outil pour mieux cerner la construction identitaire des individus.

Yves Laberge, Université d'Ottawa (Canada)

Références

- Andrews, M., Sclater, S.D., Rustin, M., Squire, C., & Treacher, A. (2004). *The Uses of Narrative: Explorations in Sociology, Psychology, and Cultural Studies*. New Brunswick: Transaction Publishers.
- Bamberg, M. (2006). Biographic-narrative research, Quo vadis? A critical review of 'big stories' from the perspective of 'small stories', In K. Milnes, C. Horrocks, N. Kelly, B. Roberts & D. Robinson (Eds.), *Narrative, memory, and knowledge: Representations, aesthetics, and contexts* (pp. 63-79). Huddersfield: University of Huddersfield Press.
- Laberge, Y. (2010). Philosophie du langage, études narratives et nouvelles théories de la narration: de Roland Barthes aux récits narrés anglo-saxons, *Laval Théologique et Philosophique*, 66(3), 585-597.